Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 35 (2008)
Heft: 141

Artikel: Nâ de mon afaince = Noël de mon enfance
Autor: Froidevaux, Anaïs
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-245318

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NÂ DE MON AFAINCE - NOËL DE MON ENFANCE

Anaïs Froidevaux, Le Bémont (JU)

Dains mon afaince, Nâ était enne féte très impoétchainte.
Le djoué devaint Nâ, è faiyaie faire les metchattes, es don les trasses. E y'en aivaie enne grôsse fouénée. Enne trasse était le chroma de Nâ es soeûrattes de mai mère.
Lo 24 a soi, to le monde allaie en lai masse de Mineût. Aiprès lai masse, en rentraie en l'hôta en fifraie enne étcheyatte de tisainne aivo lai trasse.
Le djo de Nâ, tchéque afaint allaie nonnaie tchie ses parron é marroûene po y tch'ri sai «métchatte». En était tro ou quaitre di velaige que nos aivin nos parron et marroûne en Laidjoux.
En paitchai ai pîe vés les heutes in quaît po allaie en lai masse di maitin en Laidjou. Po médi, tchétchün allaie nonnaie tchie ses parron et marroûne.
Aiprès enne bouènne nonne marroûne me demandaie se y aivo mon sai, es don in sai byainc voué elle y botaie les chromas de Nâ, aivo des orainges, es totes souetches de loitcheries, es sutot enne trasse.
Aiprès avoi fifraie enne étchéyatte de tisainne, en retrovaie les atres afaints, en rentraie à velaidge.
En l'hotâ, en était hégurouse de motraie nos chromas è peu paîtaidgie les loitcheries aivo tote lai rotte devain lo saipïn yeusaint de totes sé lumires. Qué bés seuvenis. C'était les Nâ de mon afaince.

Dans mon enfance, Noël était une fête très importante.
Le jour avant Noël on faisait les michettes, c'est-à-dire les tresses. Il y en avait une grande fournée. Une tresse était le cadeau de Noël aux soeurs de ma maman.
Le 24 au soir, tout le monde allait à la messe de minuit. Après la messe, on rentrait et on buvait une tasse de tisane avec la tresse.
Le jour de Noël, chaque enfant allait dîner chez ses parrain-marraine pour chercher «sa michette». On était 3 ou 4 du village qui avions nos parrain-marraine à Lajoux.
Le matin de Noël on partait vers 8h15, à pied bien sûr, pour aller à la messe à Lajoux. Pour midi, chacun se rendait pour dîner chez ses parrain-marraine. Après un bon repas, marraine me demandait si j'avais mon sac, c'est-à-dire un sac blanc en toile, où elle y mettait les cadeaux avec des oranges, des chocolats et surtout une tresse.

Après avoir bu une tasse de tisane, on retrouvait les autres enfants et on rentrait au village.
À la maison, on était heureux de montrer nos cadeaux et puis de partager les chocolats avec toute la famille devant le sapin brillant de ses lumières. Quels beaux souvenirs... C'était les Noëls de mon enfance.